Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 101 (2023)

Heft: 3

Artikel: Lentaria patouillardii : une petite clavariée. Une espèce, en forme de

corail jaune pâle: non! ce n'est pas Ramaria

Autor: Senn-Irlet, Beatrice

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1050226

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lentaria patouillardii – une petite clavariée

Une espèce, en forme de corail jaune pâle: non! ce n'est pas Ramaria BEATRICE SENN-IRLET • TRADUCTION: J.-J. ROTH

Les champignons en forme de corail, à fructifications dites clavarioïdes, sont souvent identifiables comme tels dans les forêts et les prairies. Si vous essayez de les identifier au niveau du genre, l'ouvrage d'identification classique de Jülich (1984), vous indique que des espèces de 16 genres entrent en cause, et, selon les dernières parutions, (recherche dans Index Fungorum en janvier 2023) appartiennent à 11 familles. Cela indique déjà que cette forme de fructifications s'est développée plusieurs fois au cours de l'évolution. Tous les modes de vie sont aussi possibles et bien que la plupart des espèces sont des saprophytes, mais parmi les espèces corraloïdes proprement dites, il y a aussi des champignons mycorhiziens (Ramaria sous-genre Ramaria) et même une espèce lichénisée comme Multiclavula mucida.

Les découvertes de la forêt de Finges de cette petite espèce coralloïde, plutôt pâle, mais avec des teintes jaunes évidentes, se sont avérées «résistantes à l'identification». Grâce à des livres d'identification plus récents (Christan 2008, Franchi & Marchetti 2022) qui présentent des descriptions et des illustrations de qualité, les espèces de ce genre devraient être morphologiquement identifiables avec un degré de certitude satisfaisant. Néanmoins, les doutes ont subsistés et l'identification est restée suspendue. Les récoltes rappellent Ramaria gracilis. Cependant, il ne peut s'agir de cette espèce, car leur forme et leur ornementation sporales ne correspondent pas. De plus, les cristaux sur les rhizomorphes sont clairement en forme d'aiguilles et non en forme de rosette.

Le séquençage génétique, en particulier le barcoding, c'est-à-dire le séquençage de la région ITS chez les champignons, est une méthode moderne pour obtenir un nom d'une espèce en le comparant avec des données stockées (si disponibles), par exemple sur Genbank.

Cela a été fait avec les deux récoltes de l'automne dernier et le résultat est surprenant et, ma foi, convaincant.

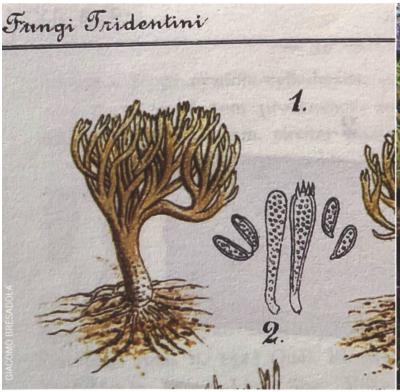
Lentaria patouillardii (Bres.) Corner Basionyme: Clavaria patouillardii Bres., Fung. trident. 2(8-10): 39 (1892) Lectotype S, Bresadola, Oct. 1891 (désigné par Petersen, Stud. Mycol. 12 (4): 406, 1985).

Lentariaceae (Jülich 1982), Gomphales, Phallomycetidae, Agaricomycetes

Fructifications atteignant 3 cm de haut, jusqu'à 3 cm de large, saprophytes, dans un coussin dense de mousse (*Rhy*-

LENTARIA PATOUILLARDII comme *Claviaria patouillardii* tiré de «Fungi tridentini» de Bresadola als *Clavaria patouillardii* aus den «Fungi tridentini» von Bresadola

LENTARIA PATOUILLARDII sur le site I am Standort





tidiadelphus triqueter, Hypnum cupressiforme), récoltées dans la litière d'aiguilles. Stipe cylindrique, allongé, droit ou recourbé, seul ou par deux à trois ensemble, blanc, brunâtre-crème avec l'âge.

Branches disposées de manière dichotomique, parfois polychotomes (ramifiées deux ou trois fois), arrondies à légèrement aplaties, fourches des branches aiguë, extrémités des branches pointues, émoussées à cruciformes, souvent légèrement incisées, jaune clair, puis brunocre, lisses.

Hyphes des rhizoïdes blanc, fortement développés, surface duveteuse.

Odeur forte. Chair blanchâtre. Sporée crème; lorsque la sporée est sèche, avec un ton jaune-ocre clair.

Spores (fraîches) étroitement fusoïdes, avec un apicule souvent anguleux, avec dépression suprahilaire, lisses, inamyloïdes, $7,5-9,7 \times 2,3-2,9 \mu m Q = 2,8-3,8$.

Basides tétrasporiques, étroites, se rétrécissant progressivement vers la base, bouclées, 37-44 × 5,5-6,8 µm.

Rhizomorphes avec des hyphes sclérifiés et des aiguilles cristallines à leur surface, mesurant 4,5-7,5 µm de long.

Hyphes monomiques, bouclés, en partie les boucles développés comme des grandes bulles arquées, trame des branches mesurant 12-15 µm de large.

KOH sans réaction.Goût légèrement amer.

Collection étudiée

Loèche VS, forêt de Finges, pinède, bord de chemin dans la mousse et la litière d'aiguilles, le 17 novembre 2022, leg. B. Senn-Irlet (coll 22/259a, BSI, 22/259b BSI, Genbank Access no OR345347 et OR345348).

Remarques

Corner (1950) a proposé le nom de *Lentaria* pour les espèces avec des fructifications coralloïdes, souples, souvent coriaces poussant sur du bois mort, des spores pour la plupart incolores, à parois minces, souvent allongées et étroites, et des hyphes qui deviennent quelque peu gonflés et à parois épaisses avec l'âge. Ces espèces montrent des boucles.

Selon Jülich (1984), la couleur de la sporée sépare les genres *Ramaria* et *Lentaria*, brunâtre pour *Ramaria*, hyaline (blanche) pour *Lentaria*. Le sulfate de fer produit une réaction verte chez les espèces de *Lentaria*. Cependant, Christian (2008) présente un tableau montrant que cette réaction au sulfate de fer peut également être trouvée dans les espèces de *Ramaria* et n'est donc pas une caractéristique de séparation réelle des deux genres.

Jülich (1984) présente *Lentaria patouillardii* comme synonyme de *Lentaria micheneri* (Berk. & Curt.) Corner. L'habitat sur bois et sur feuilles est indiqué pour cette espèce avec un mycélium blanc bien visible; les dimensions de spores mesurent 7-9 (-10) × 2,3-4 µm. Cependant, Petersen (1985) démontre de manière convaincante que *L. micheneri* et *L. patouillardii* sont des espèces différentes, ce que Corner (1950) postulait déjà.

Knudsen & Petersen J. (in Hansen & Knudsen 1997) indiquent des spores < 12 µm pour *Lentaria dendroidea* (O.R. Fr.) J.H. Petersen, ce qui correspond à notre récolte de Finges. *L. micheneri* et *L. patouilardii* sont répertoriés comme synonymes de cette espèce. La banque de gènes de l'Institut NCBI (Genbank) répertorie actuellement des collections de Suède, séquencées sous le nom de *L. dendroidea*. Les séquences de gènes de

ces deux collections ne montrent aucune relation étroite avec nos collections valaisannes

SZP I BSM

Lentaria patouillardii a été décrite par Bresadola (1892) comme une nouvelle espèce de Clavaria de la région Tyrol du Sud. Selon l'auteur cette espèce ressemble à Ramaria flaccida. Biogéographiquement, une récolte du Valais central n'a donc rien d'étonnant. De plus, l'illustration de Bresadola est convaincante.

Une étude détaillée plus récente sur les espèces de Lentaria de Chine (Liu et al. 2017) postule que la distinction entre les genres Ramaria et Lentaria basée sur la forme et la couleur des fructifications n'est pas aussi claire que celle habituellement acceptée en Europe. Les auteurs chinois mettent l'accent sur les extrémités des branches légèrement verdâtres comme une caractéristique importante de L. patouillardii. Nous n'avons pas remarqué cette teinte aux extrémités des branches dans les collections de la forêt de Finges. En revanche, ils mentionnent les cristaux en forme d'aiguilles sur les rhizomorphes, ce que nous avons également observé.

Selon la base de données Swissfungi, une découverte de la région de Lenzerheide a été identifiée comme L. patouillardii par Cristina Spinelli en 2009. Malheureusement, aucun exsiccata n'existe relié à cette observation. Les découvertes de Finges sont donc les premières preuves fiables pour la Suisse.

Remerciements

Un grand merci à Andrin Gross et à son équipe de laboratoire pour le séquençage et l'analyse des séquences génétiques étudiées.

Bibliographie | Literatur

CHRISTAN J. 2008. Die Gattung Ramaria in Deutschland. IHW-Verlag, Eching.

CORNER E.J.H. 1950. A monograph of Clavaria and allied genera. Annals of Botany Memoirs. 1: 1-740

FRANCHI P. & M. MARCHETTI 2022. I funghi clavarioidi in Italia. A.M.B. Trento.

HANSEN L. & H. KNUDSEN (EDS). 1997. Nordic Macromycetes Vol 3. Heterobasidioid, aphyllophoroid and gasteromycetoid basidiomycetes. Nordsvamp, Copenhagen.

JÜLICH. W. 1984 Kleine Kryptogamenflora. G. Fischer, Stuttgart.

LIULN., WU.L., CHEN ZH. ET AL. 2017. The species of Lentaria (Gomphales, Basidiomycota) from China based on morphological and molecular evidence. Mycological Progress 16: 605–612.

PETERSEN R. 1985. Type studies in the clavarioid fungi–IX. Miscellaneous taxa, with a section on *Tremellodendropsis*. Persoonia 12 (4): 401–413. PETERSEN R. 2000. New Species of Lentaria (Fungi: Aphyllophorales): redescription and mating systems of L. surculus and L. byssiseda. Rev. Biol. Trop. 48(2-3): 555–567.